

Lausanne à table, au service d'une alimentation saine

ÉVÉNEMENTS — La huitième édition a débuté le 3 mai et prendra fin en décembre. Selon la secrétaire générale de l'association, Monique Saltiel, cet ensemble d'événements a dépassé toutes les espérances.

Lausanne à Table est une association soutenue, entre autres, par la Ville de Lausanne. Elle a pour ambition «de refléter la richesse des patrimoines et terroirs culinaires de la région; pro-

mouvoir les artisans et leur savoir-faire traditionnels; valoriser les produits, producteurs et talents locaux; dynamiser les acteurs du goût romands; encourager à la convivialité; être acces-

sible à toutes et tous». Son slogan: «Y en a pour tous les goûts!» Monique Saltiel est ravie par «la dimension grandissante de ces événements. Nous avons démarré modestement et c'est devenu un magnifique succès, qui dépasse toutes nos espérances.» Il y avait neuf événements en 2014, il y en a 45 en 2019. L'an dernier, 60 000 visiteurs ont été recensés. «Nous ne voulons pas trop gran-

dir, pour garder la mesure», c'est pourquoi le programme n'est pas plus étoffé cette année qu'en 2018 – même s'il comporte tout de même 109 dates.

Ce qui lui procure du bonheur, de la fierté, sourit-elle lumineusement, c'est de participer ainsi à promouvoir une alimentation plus saine et respectueuse de l'environnement. «Je vois les gens devenir plus attentifs à la provenance

et à la qualité des produits.» La plupart des événements requièrent une inscription sur le site. D'autre part, le Miam Festival a besoin de bénévoles, qui recevront en retour un t-shirt et un repas. | AM

→ www.iausanneatable.ch
→ info@iausanneatable.ch



Une table éphémère en 2018 à la Tour de Sauvabelin.



Le musée de zoologie a déjà accueilli une table éphémère en 2012.

Le Prix Entreprendre à la sûreté des drones

PROMOTION ÉCONOMIQUE — Involi, une jeune entreprise de Renens, a obtenu le 17^e Prix Entreprendre Région Lausanne. Elle a développé un système évitant que les drones puissent entrer en collision avec des avions ou hélicoptères.

La cérémonie des PERL 2019 s'est déroulée le 30 avril 2019 à Beauieu Lausanne. Cette compétition, née en 2003, est l'élément central du soutien de Lausanne Région envers les entreprises établies sur le territoire de ses 27 communes. Devant près de 350 personnes, cinq entreprises, toutes actives dans les nouvelles technologies, ont remporté les cinq prix mis au concours.

Le Trophée, doté de CHF 50 000.—, a été attribué à Involi, une start-up créée en 2017. Elle a développé un système qui permet de donner aux pilotes de drones des informations en temps réel sur le trafic aérien. Elle espère couvrir toute la Suisse en 2020 et développer ses activités au niveau international.

Quatre autres prix ont été décernés, chacun doté de CHF 10 000.—. Le Prix Coup de cœur du jury revient à Aurora's Grid (Lausanne), dont l'algorithme intelligent augmente la durée des batteries. Un Prix de l'innovation a été attribué à AELER Technologies (Ecublens), dont le container intelligent offre un suivi complet de la qualité du fret, un autre à Astrocast (Lausanne), qui permet une connexion sécurisée pour tout objet connecté dans le monde, et un troisième à Lumendo (Renens), qui a inventé des implants biocompatibles, contrôlables par la lumière. Lumendo a par ailleurs reçu le Prix du public, également d'une valeur de CHF 10 000.—. | AM

→ www.prixentreprendre.ch



Un plan pour rénover les bâtiments scolaires

ÉCOLES — Lausanne se dote d'une planification scolaire. Celle-ci devrait permettre de rénover les infrastructures et pallier la vétusté de certains bâtiments. Entretien avec Barbara de Kerchove, cheffe depuis un an du Service des écoles primaires et secondaires.



© Pierre-Antoine Grisoni



Le collège de la Barre, inauguré en 1902.

Le rapport-préavis adopté par la Municipalité permet de dresser un état des lieux des infrastructures scolaires, puis de présenter ses prévisions et intentions pour les 10 à 15 prochaines années. Selon les projections, la population scolaire augmentera à Lausanne de près de 20% d'ici 2030 (2650 élèves supplémentaires). Ce qui implique la création de 145 nouvelles classes et infrastructures complémentaires — salles spéciales, de gymnastique, accueil parascolaire, etc. Le rapport-préavis indique que ces besoins devraient pouvoir être couverts. De plus, des travaux de rénovation longtemps repoussés pourront être engagés. | AM

des bâtiments. En conséquence, le rythme des rénovations a du mal à suivre et ça se ressent sur l'état de certains bâtiments.

Jusqu'ici, la planification se faisait au rythme des plans d'investissements. Il manquait une vision plus claire dans la durée, nous l'avons maintenant. Elle nous montre que les besoins démographiques pourront certainement être couverts d'ici 2030, et que nous pouvons nous atteler à des rénovations nécessaires. Ce ne sont d'ailleurs pas forcément les bâtiments les plus anciens, ceux du XIX^e siècle, qui en ont le plus besoin!

N'y aura-t-il donc plus de bâtiments vétustes à l'horizon 2030?

Je l'espère, mais cela dépend des moyens qui pourront y être consacrés. Tous les bâtiments scolaires ne sont pas vétustes, loin de là. Nous avons un parc immobilier d'une centaine de bâtiments d'âges différents dont la valeur atteindra bientôt près d'un milliard de francs. Les besoins de rénovation peuvent donc être échelonnés dans le temps. Avec cette planification, nous sortons d'une gestion des urgences et nous pouvons améliorer la gestion patrimoniale. Notre plan détaillé de travaux porte jusqu'en 2036.

Dans dix ans, l'école restera-t-elle la même, avec ses salles de classes traditionnelles?
Oui. même si la numérisation change profondément